

# La Récupération dans l'Art (une idéologie )

**DIBBLE HILLEY Meadow (1996)**

Article paru dans le catalogue Mawazine

L'être humain ne crée jamais à partir de rien. Ce que l'on appelle création — que cela soit conceptualiser une œuvre, une idée, une structure ou un enfant — est un acte qui nécessite un mariage ou métissage d'éléments matériels et spirituels, alors que la véritable création est immaculée. L'homme n'est pas capable d'un tel acte. Etre humain oblige une pensée récupératrice pour s'approcher d'un pas à l'acte divin. Survivre n'est pas assez.

. Si le monde n'est pas sur un chemin de progression, l'homme de toute époque a toujours besoin de croire à la possibilité d'avancer et de faire évoluer. Dans l'ordre terrestre, l'homme est relégué à jouer le rôle de ramasseur, de bricoleur de sa propre histoire et celle de l'humanité. Il passe un tiers de sa vie à récupérer des notions auprès des livres, des images, des aînés, pour ensuite en faire une sélection puis une synthèse de ces éléments qui sont, pour lui, valables. Ce qui en résulte est une nouvelle relation entre idées qui présente à la société une perspective moderne sur elle-même. Dans cette fin 20<sup>e</sup> siècle, c'est le phénomène de la récupération artistique qui peut offrir au monde le reflet de sa propre image. Sans consulter le miroir que présente l'œuvre d'art, la société contemporaine court le risque de s'enterrer dans le tas de déchets moraux et physiques qu'elle amasse sans discrétion depuis quelques décennies.

Le phénomène de la récupération ne doit pas être une outil de justification pour les caprices de la société consommatrice ni errer du côté de « l'airport art » pour satisfaire les demandes de l'industrie touristique.

Admirable, certes, ce génie créateur qui transforme les bouts et les miettes pour en faire une vie. L'esprit de débrouille devant un tas de saletés est louable. Mais les techniques de subsistance seront appréciées d'un regard hautain par ceux qui n'en ont pas besoin. En prenant la récupération comme mode ou comme démarche conique, on passe à côté de la prise de conscience potentielle qu'elle offre. Hormis l'œuvre, la récupération est une idéologie .

Idéologie qui ne doit pas se baser sur un phénomène de survie, car dès que les moyens seront disponibles, la pratique n'aura plus de sens. Excès ou manque de ressources, la récupération en tant qu'état d'esprit restera, pour dire que la réflexion n'a pas ses racines dans le matériel mais plutôt dans la matière. Ce n'est pas une idéologie qui appartient uniquement aux démunis, à ceux qui n'ont pas le choix — au contraire, la sensibilité récupératrice peut naître de ces conditions, mais doit forcément se transformer en une sensibilité libre de tout statut matériel, sinon, le travail ne pourra jamais engendrer d'innovation concrète, seulement un éternel renversement de position.

Meadow DIBBLE

27 Mars 1996